



Parabole des vigneronn homicides

TO 27 – Année A – Is 5, 1-7; Ps 79; Ph 4, 6-9; Mt 21, 33-43.

Rappel : pour activer les liens hypertextes dans un texte WORD, placez la souris sur le lien, puis appuyez sur *Ctrl* + clic gauche.

Texte AELF [ici](#). Texte grec [ici](#) (avec trad. en anglais). Texte de la Vulgate [ici](#).

commentaires : TOB ; MONLOUBOU, p. 243-246 ; Hysope n° 216 ([ici](#)) ; nord-net ([ici](#)) ; interbible ([ici](#)).

Homélie : Carmel ([ici](#)) ; jardinier de Dieu ([ici](#)).

Proposition de commentaire linéaire¹

21³³ « *Écoutez une autre parabole : Un humain était un maître de maison qui planta une vigne et, pour elle, mit autour une clôture (phragmon), et creusa un pressoir en (en) elle, et construisit une tour, et l'affirma (eksedeto, de ek-didômi) à des vigneronn (georgois) et partit en voyage.*

Nouvelle parabole (pour le contexte, voir TO 26). Elle est commune à Mc (12, 1-12) et Lc (20, 9-19).

Le maître de maison est décrit par six actes :

- planter une vigne
- mettre une clôture (protection, et donc séparation ; Cf. la Loi).
- creuser un pressoir = verticalité négative (vers le bas, invisible ; Cf. la prière, donc le Temple).
- construire une tour = verticalité positive (vers le haut, visible). De plus, la tour marque une pérennité (comp. avec Is 1, 8 : « une cabane dans une vigne ») et une forte sécurisation.
- affermer, donner à bail. Ce mode de délégation est avantageux.
- partir (Cf. 25, 14).

Les quatre premiers actes citent le célèbre texte d'Is 5, 2 (LXX), mais JÉSUS va déplacer la perspective : non pas de mauvais fruits, mais pas de fruits du tout, parce qu'il y a eu une captation abusive de la production. Le problème n'est pas la vigne, mais les vigneronn. Ce déplacement est souvent lu comme une distinction, classique chez Mt, entre le peuple et les dépositaires de l'autorité (par exemple [ici](#)).

³⁴ *Quand approcha le temps (kairos) des fruits (karpôn), il envoya (apesteilen) ses serviteurs vers (pros) les vigneronn prendre ses fruits.*

Le temps des fruits est le temps de la vendange, un moment favorable (kairos). Il suppose que les vigneronn ont beaucoup et bien travaillé. Il y a souvent trois ou quatre années avant qu'une vigne produise son fruit.

Le possessif « ses fruits » indique clairement la propriété. C'est le temps de l'action de grâce.

³⁵ *Et les vigneronn, saisissant ses serviteurs battirent l'un, tuèrent (apekteinan, de apokteinô) l'autre, lapidèrent l'autre.*

La réaction violente des vigneronn est graduée :

- les coups (Cf. 5, 12 ; 13, 57 ; 1 R 22, 24-27 ; Jr 7, 25-26 ; 2 Ch 36, 15-16) ;
- le meurtre (Cf. 1 R 18, 13 ; 19, 9-10 ; 2 R 6, 31 ; Ne 9, 25-27) ;

¹ Le texte de travail est une traduction personnelle, établie à partir d'Eberhard NESTLE, Erwin NESTLE et Kurt ALAND, *Novum Testamentum Græce et Latine*, (27ème éd.), Stuttgart, Deutsche Bibelgesellschaft, 1999 [or. 1993], 810 p. Nous reprenons très souvent les propositions littérales de Maurice CARREZ, *Nouveau Testament. Interlinéaire Grec/Français*, Alliance Biblique Universelle, Swindon, 1997 [or. 1993], 1187 p.

- le meurtre dans une perspective religieuse : la lapidation (précision propre à *Mt*), torture infligée aux prophètes (Cf. **21**, 46 ; **23**, 37 ; Voir 2 *Ch* **24**, 19-22 ; *He* **11**, 35-38).

³⁶ **De nouveau (*palin*), il envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers, et ils firent d'eux pareil.**

Après ce premier temps d'échec, le maître et les vigneronns réagissent de manière symétrique. La situation semble donc bloquée, mais en augmentation (« *plus nombreux* »). À ce point, **JÉSUS** a réinterprété l'histoire d'**ISRAËL** sous une forme synthétique et allégorique.

³⁷ **Plus tard (*husteron*), il envoya vers eux son fils, disant : « Ils respecteront (*Entrapêsetai, de entrepô*) mon fils. »**

Le troisième temps marque une forte dissymétrie. Le maître refuse toujours de venir, renvoyant le temps de fondation à un temps de plus en plus inaccessible. La nouveauté est le surgissement d'un personnage inconnu, le fils unique (Cf. *Jn* **1**, 14 ; *He* **1**, 1-5), venant seul. La colère n'est pas [encore] à venir. Une dernière chance est donnée (Cf. *Is* **5**, 4 ; *Ne* **9**, 16-18 ; etc.).

Cette venue est associée à une pensée « naïve » : le respect dû au fils (une « *folie de confiance* » ; voir [ici](#)).

³⁸ **Les vigneronns, voyant alors le fils dirent en eux-mêmes : « Celui-ci est l'héritier (*klêronomos*) ; allons (*deute*), tuons-le, et ayons son héritage. »**

La réaction est inverse et dévoile les logiques profondes : la mort du fils permet la saisie de l'héritage, projet proprement diabolique (Cf. *Jn* **8**, 44). Implicitement, la désignation du fils comme « héritier » pose la mort du Père (voir [ici](#)).

Le mot « *allons* », dans sa logique d'entraînement collectif, évoque l'épisode de la tour de BABEL (*Gn* **11**, 1-9) et du meurtre de **JOSEPH** (Cf. *Gn* **37**, 20). Il marque aussi la préméditation.

³⁹ **Et, le saisissant, ils [le] jetèrent hors (*eksô*) de la vigne et [le] tuèrent.**

La mort du fils est décrite en trois temps (# *Mc* **12**, 8) :

- le saisissement.
- le jet dehors, hors de la vigne.
- la mise à mort.

L'analogie avec la Passion est transparente (Cf. **27**, 33 ; *Jn* **19**, 17 ; *He* **13**, 12-13). Elle renvoie aussi à la mécanique de l'exécution des blasphémateurs (Cf. **26**, 65-66 ; Voir *Lv* **24**, 14-16 ; *Ac* **7**, 57-58 ; *He* **13**, 11-13 = logique de pureté).

⁴⁰ **Quand donc le seigneur de la vigne vint (*elthêi*), que fera-t-il à ces vigneronns ? »**

Le récit de l'histoire étant fini, **JÉSUS** interroge ses interlocuteurs (Cf. *Is* **5**, 3). La question porte sur la réaction du maître envers les vigneronns homicides. La réponse aura valeur d'auto-jugement (Cf. **21**, 31 ; voir aussi 2 *S* **12**, 1-12).

La grande nouveauté est la venue du maître *himself* (Cf. **24**, 50-21), dans un jeu temporel complexe : « *vint* » (3S aor2 subj. : *elthêi*) et « *fera-t-il* », au futur.

⁴¹ **Ils lui disent : « Méchants (*kakous*), il les perdra (*apolumi*) méchamment (*kakôs*), et il donnera à bail (*ekdôsetai*) la vigne à d'autres vigneronns, qui lui remettront (*apodôsousin*) les fruits dans (*en*) leurs temps. »**

La réponse des auditeurs (au futur) est complexe. Elle porte sur un fondement moral (bon/mauvais) et suppose une symétrie (serviteurs violents – violence du maître ; Cf. *Is* **57**, 4). Elle implique aussi un changement délégalation.

⁴² **Jésus leur dit : « N'avez-vous (*anegnôte, de ginôskô*) jamais lu dans (*en*) les écritures : « La pierre qu'éliminèrent les constructeurs, celle-là devint en [*eis*] pierre d'angle. Elle arriva du (*para*) Seigneur, et elle est admirable dans (*en*) nos yeux. »**

L'analogie se met en place. Elle est introduite par une référence à l'Écriture (*Ps 118*, 22-3 *LXX* ; grand psaume qui clôt le *Hallel*, et sera repris dans la liturgie pascale), susceptible d'un accord, et ouvrant une vaste perspective théologique.

La métaphore de la pierre angulaire (voir [ici](#)) est une image inattendue. Elle ouvre à un espace construit, urbain, quand la longue parabole désignait un espace agricole (sauf la tour). Le point de passage est plutôt l'acte du rejet. Elle approfondit ainsi la promesse faite à **PIERRE** (Cf. **16**, 18).

L'image de la pierre définit le Royaume qui vient comme un édifice solide (L'Église comme corps du **CHRIST** ; Cf. *Ac 4*, 11-12 ; *1 Co 3*, 11 ; *1 P 2*, 4-9 ; voir aussi *Is 8*, 14 ; **28**, 16), désormais élevé hors de la vigne. Mais il reste à construire. Cependant, il est déjà visible, « *sous nos yeux* » (*i.e.* en celui qui vous parle, sous toutes ses médiations : l'Apôtre, le Prophète [Cf. *Ep 2*, 20], le Pauvre). La prophétie s'accomplit et reste à accomplir. Cette dynamique est source de joie.

³⁵ *C'est pourquoi, je vous dis que le Royaume de Dieu sera enlevé de (aph') vous, et il sera donné à une nation (ethnei) faisant ses fruits. »*

La péricope se termine (hélas, car le verset suivant, oublié dans la version liturgique, n'est pas sans intérêt !!) par une conclusion logique, et implacable, propre à *Mt.* le jeu parabolique est donc clair : **ISRAËL** est la vigne, le maître de maison est D.ieu, les vigneronns homicides sont les interlocuteurs (Cf. **21**, 45), **JÉSUS** est le fils (qui va mourir) et la pierre d'angle (qui va ressusciter), les vigneronns à venir sont un peuple (*ethnos* au singulier, forme rare) de croyants (Cf. *Jr 7*, 28-29 ; voir *TOB*, note *ad locum*), Juifs et païens, en acte (« *faisant* »).

Au niveau du Royaume qu'annonce **JÉSUS**, le cœur de l'élection est une nouvelle fructification. Celle-ci ne signifie pas seulement l'efficacité d'un rendement, possiblement détourné, mais d'abord la qualité du rapport à D.ieu, un rapport fondateur (Cf. déjà **2**, 1-12 ; Voir aussi *Jr 23*, 1-4, sous la figure pastorale). L'évolution est donc importante. Le Royaume est donné, non plus laissé à bail. Le « *faire* » est converti. Il n'est plus quantitatif (Cf. la tentation du productivisme pastoral). Il est relationnel, étant en ce sens positionnel (sur la pierre angulaire ; Cf. *Is 28*, 16), et fondé sur le don.

Thierry **LECOMTE**, avec les personnes du groupe de *lectio divina* du doyenné de JOINVILLE.
Merci de bien vouloir nous indiquer toutes erreurs ou compléments à apporter.